



Compte-rendu de la réunion du
jeudi 21 mai 2015,
Centre social, 2 Rue de Pavigny,
Lons le Saunier, 18h30 – 20h30

Compte rendu 46

Présents : Chantal Berthet-Bondet, Alain Bouvier, Dominique de Caffarelli, Bénédicte Jeanningros, René Lacroix, Marie-Jeanne Roulière-Lambert, François Schifferdecker, Alain Tourner.

Excusés : Jean Berthet-Bondet, Michel Campy, Mireille et Jean-Paul Gautier, Claude Huyghens, Hélène Lacroix, François Leng, Bernard Leroy, Christophe Picod, Jean-François Richard, Sylvie Roy-Lebreton, Lucette Stalder.

Informations diverses

- Après l'AG, le bureau est composé de Sylvie Roy-Lebreton, secrétaire, trésorière et président restant inchangé. Il manque toujours un membre au CA.
- Une soirée lecture de textes en relation avec le château-chalon sera donnée à la Maison de la Haute-Seille le vendredi 31 juillet. Lectrice : Eliane Vuillermoz. Organisation Méta-Jura, Marie-Jeanne et Chantal.
- Une visite de l'atelier de Bernard Moninot serait possible à Château-Chalon cet été. On propose de retenir un soir entre le 8 et 10 juillet.
- Il a été vendu au Salon de Genève pour 353 €, surtout des exemplaires du Château-Chalon, des itinéraires et des Emaux, celtiques et médiévaux.
- Concert à Baume ce samedi 23 mai, de l'ensemble vocal Animano de Fribourg (Suisse), musique sacrée orthodoxe et messe n° 7 de Charles Gounod.
- Alain Bouvier fait part de la venue probable du film de Dominique Benicetti (décédé en 2010), « le cousin Jules », tourné de 1969 à 1973 à Torpe. Vision ethnographique d'un couple âgé, Jules étant né en 1891, sa femme décédant au cours du tournage.
- Dominique de Caffarelli fait part de l'inauguration de l'orgue Hartmann rénové le samedi 30 mai de 15h00 à 17h00 à la chapelle de Vaux-sur-Poligny.
- Alain Bouvier rappelle le festival de théâtre dit « des caves » actuellement en cours.

Sujet du jour : entretien avec Michel Delacroix

En 2007, Michel Delacroix conçoit un dispositif qui se veut une galerie aux dimensions réduites, sous la forme d'un objet de 60 x 60 cm de côté. Il donnera à cet archétype de la galerie contemporaine un nom intrigant : chez-robert. L'artiste n'utilisera jamais cet espace pour montrer son propre travail. En revanche, pendant sept années, tel un galeriste, il y programmera 36 expositions monographiques ou collectives en invitant des artistes à présenter des productions spécifiques auxquelles le public ne pourra accéder que par son site internet www.chez-robert.com. Si l'économie de moyens préside à cette proposition, elle fonctionne en tout point comme une galerie réelle, l'artiste faisant la promotion des expositions qui sont annoncées via des communiqués de presse, cartons d'invitation, des newsletters numériques...

Cette proposition singulière et généreuse, où le jeu est manifeste, n'est pas le signe d'une interruption dans le travail d'un artiste qui aurait souhaité se mettre à distance ou faire une pause en endossant le costume du galeriste. Elle constitue bien au contraire l'un des aspects de son travail, le prolongement de sa démarche visant à questionner les modes de monstration des œuvres contemporaines comme le monde de l'art et ses institutions, fût-ce ici par mimétisme...

Le Frac Franche-Comté a rendu compte de cette aventure, à laquelle l'artiste met aujourd'hui un terme, par l'édition d'un ouvrage : « Chez-robert – Michel Delacroix » (éd. Presses du Réel) qui relate la genèse du projet au travers du témoignage de l'artiste et de diverses contributions critiques.

(Extrait de : <http://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=3858>. Prix : 19 € plus port).

Au cours de l'entretien, M. Delacroix a projeté des images de nombreuses expositions.

La réunion s'est terminée à 20h20.

Juin 2015/fs